



Un film de Claire Denis

Avec Juliette Binoche, Vincent Lindon

Sortie : 31 août 2022

Durée: 116 min

Download photos/ Press server:

<https://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details/+/id/1227>

MEDIA CONTACTS

Eric Bouzigon

AG

eric@filmsuite.net

079 320 63 82

DISTRIBUTION

F R E N E T I C FILMS

Lagerstrasse 102

8004 Zürich

www.frenetic.ch

SYNOPSIS

Le nouveau film de Claire Denis, récompensée à Berlin, est un drame d'amour entraînant une femme et deux hommes dans une spirale incontrôlable. Avec Juliette Binoche, Vincent Lindon et Grégoire Colin.

C'est Paris et c'est déjà l'hiver. Sarah et Jean s'aiment, ils vivent ensemble depuis plusieurs années. C'est un amour qui les rend heureux et plus forts. Ils ont confiance l'un en l'autre. Le désir ne s'est jamais affadi. Un matin, Sarah croise par hasard François son ancien amant, ce François qui lui a présenté Jean, ce François qu'elle a quitté pour Jean sans hésiter.



ENTRETIEN DE CLAIRE DENIS

C'est la deuxième fois après *Un beau soleil intérieur* en 2017 que vous collaborez avec Christine Angot pour l'écriture d'un scénario ?

Oui mais le travail avec Christine fut cette fois un peu différent. Il ne s'agissait pas d'écrire ex nihilo mais d'adapter un de ses romans, *Un tournant de la vie*. En plus, et ça n'est pas rien, ce projet a pris corps au début de la pandémie. Comme beaucoup nous étions chez nous à l'arrêt, comme assignés à résidence. Alors Christine et moi nous avons travaillé. C'est un peu bizarre à dire mais c'est la vérité : ce film existe grâce au confinement.

Comment travaillez-vous toutes les deux ?

Christine est assez sombre. Moi-même, je suis plutôt une anxieuse. Le mélange de nos inquiétudes fit des étincelles jusqu'à être assez explosif. Pôle plus, pôle moins, comme une pile électrique. Ça vit, ça bouge, ça va vite, ça n'est jamais inerte et surtout c'est très gai. Avec Christine il m'en faut peu pour que le fou rire me gagne. Christine est exactement dans cette même ouverture permanente à l'humour.

Pourriez-vous vous résumer *Avec Amour et Acharnement* ?

C'est une histoire simple : Sara est une femme qui vit en couple avec Jean. Par hasard elle retrouve François, un ancien amant. Mais, aussi bien dans le roman de Christine que dans le film, cette simplicité est singulière et déjoue bien des clichés.

Quels clichés ?

Les clichés liés aux automatismes que l'on sait : le ménage à trois, la femme partagée entre deux hommes et souffrant de ce partage, etc. Cela dit avec Christine il n'y avait guère de risques que l'on abonde dans ces conventions. C'est un film de travers et de traverses. Un scénario pour moi est toujours une matière molle qui peu à peu se rigidifie : des silhouettes sortent du brouillard, elles se mettent à bouger, à parler, elles prennent corps...

Ces trois personnages vivent au présent et on ne saura jamais grand-chose de leur passé ?

C'est évidemment délibéré. Sara travaille à Radio France Internationale, RFI, cette station de service public français qui s'intéresse aux actualités du monde entier. C'est important pour moi



et pour le personnage qu'elle entende des voix qui disent qu'un peu partout ça ne va pas très bien. Elle dit aussi à la volée qu'elle a beaucoup aimé, et aimera toujours, le père de sa fille. Dans son paysage lointain, elle est donc aussi une mère. On comprend que Jean est au chômage, qu'il a fait de la prison, qu'il est un ancien joueur de rugby et qu'il essaye coûte que coûte de se remettre au travail. Il essaye aussi de redevenir le père de son fils qu'il a confié à sa propre mère. François est peut-être un voyou ou alors un homme blessé qui veut se venger ? Tous ces repères sont minimums mais ils sont, je crois, suffisants. Ne serait-ce que parce qu'ils laissent aux spectateurs la liberté d'imaginer.

Un film, c'est comme une maison. Dans celle-ci, telle que je l'ai construite, je n'avais pas besoin d'ajouter d'autres pièces, des extensions, pour la rendre habitable. La consistance des personnages n'est pas dans leur biographie respective, elle est contemporaine, et leur actualité provisoire est toute entière dans ces quelques jours passés en hiver à Paris où un chahut sentimental va les bousculer. C'est aussi pour cette raison qu'il y a peu de scènes en extérieur. Leur intériorité fait office d'extériorité un rien mystérieuse. Ils sont tous trois des sortes d'extraterrestres téléportés hors de leurs coutumes.

Avec amour et acharnement, c'est aussi d'autres retrouvailles, cette fois avec des acteurs que vous aviez déjà fait tourner, pour certains à plusieurs reprises : Juliette Binoche qui joue Sara, Vincent Lindon qui joue Jean et Grégoire Colin qui est François.

Ce sont des retrouvailles qui prirent vite une allure de jamais vu. Avec Juliette Binoche par exemple, qui est capable de tout ! La comédie comme dans *Un beau soleil intérieur*, et ici une sorte de gravité tragique. Il y a de la bravoure en elle, elle affronte tout, elle défie tout. Ce n'est pas du flan, c'est organique. Juliette est totalement Sara : belle et rebelle, avec amour et acharnement...

Vincent Lindon m'a fait le cadeau de sa puissance masculine, mais douce et apaisante. Lui non plus ne chipote pas dès lors qu'il a accordé sa confiance au personnage. Ce Jean qu'il incarne est un homme désarmé qui n'est pas ridicule bien au contraire quand il dit qu'il aime faire les courses au supermarché. C'est la délicatesse et la fragilité en un seul homme. Une des scènes que j'aime avec Vincent est celle où il sort sur le balcon de son appartement pour fumer une cigarette. Tout est dit en silence : son envie de fumer ne doit pas empiéter la vie des autres.

Grégoire Colin, c'est une autre sorte de masculinité. J'avais hâte de le revoir et de le filmer, de retrouver sa tête de loup. François, son personnage, est un filou instinctif qui veut jouer sa vie comme au casino : allez hop ! On va tout parier sur le rouge, ou sur le noir, une nouvelle fois, une dernière fois. On verra bien... L'important pour lui ce n'est pas l'espoir de gagner mais l'excitation du jeu.

Quel est le programme commun de ces trois acteurs ?

Ce qui me relie à eux par-delà la fiction du film, c'est qu'on a continué à s'aimer et on ne s'est jamais quittés. Chacun me murmurait : voilà mon personnage, je l'aime et je te demande en retour de l'aimer. Bien sûr on peut discuter avec eux des costumes, des coiffures ou des décors où ils vont se déplacer. Mais je ne peux pas négocier avec leur plein engagement. Dès lors qu'ils sont là, et bien là, ils envahissent tout. Quelle douce invasion ! Il n'y a plus de place disponible pour ne pas les aimer. C'est vrai aussi des autres acteurs du film, comme Mati Diop, comme Bulle Ogier. J'ai tellement insisté pour qu'elles nous rejoignent, j'avais besoin d'elles. Elles m'ont donné une confiance, elles m'ont aidé à entrer dans le film par d'autres portes, plus libres, plus personnelles.

Vous avez travaillé pour la première fois avec le chef opérateur Eric Gautier. Comment avez-vous décidé avec lui du cadre de l'image ?

Eric Gautier et moi, on se connaissait depuis des années, mais sans jamais avoir eu l'occasion de faire un film ensemble. Le pacte entre nous, c'était de s'approcher côte à côte tous les deux, tout près de l'intimité de ce trio. Il y a beaucoup de gêne à s'approcher de l'intimité, mais l'appartement où nous tournions, à sa relative exigüité, nous a poussé Eric et moi au plus près. Et le temps d'une nuit de tournage, lors de cette scène d'altercation entre Sara et Jean, nous nous sommes engouffrés dans cette engueulade dont nous sommes tous sortis exsangues.

Le personnage de Sara incarne une sorte de liberté ?

Le désir des hommes, c'est pas mal. Le désir des femmes, c'est mieux peut-être, elles ont droit aux mêmes écarts que les hommes. Adultère ? Trahison ? Tout ce vocabulaire convenu de la conjugalité bourgeoise m'est totalement étranger. Sara n'est ni une soumise ni une victime. Elle s'abandonne à son désir mais à aucune personne en particulier, ni à son compagnon régulier ni à son amant de passage.

C'est quand même une chance inouïe et pas fréquente de retrouver un ancien amant. Elle tente cette chance, elle jette cette pièce en l'air, elle joue ce jeu dangereux à pile ou face, et dans le fond elle se moque de savoir où et comment la pièce va retomber, sur quelle face. C'est une aventurière de la vie, sur le fil d'un rasoir à double tranchant comme le dit la musique originale composée par Stuart Staples et qui est le titre en anglais du film: *Both sides of the blade*.



FILMOGRAPHIE CLAIRE DENIS

Réalisatrice Cinéma

2022	STARS AT NOON Grand Prix - Festival de Cannes 2022
2022	AVEC AMOUR ET ACHARNEMENT Ours d'Argent - Berlinale 2022
2018	HIGH LIFE
2017	UN BEAU SOLEIL INTERIEUR Prix SACD - Quinzaine des Réalisateurs 2017
2013	LES SALAUDS
2011	ALLER AU DIABLE Moyen-métrage réalisé pour le Jeonju Film Festival
2010	WHITE MATERIAL
2009	35 RHUMS
2005	L'INTRUS
2002	VENDREDI SOIR d'après le roman d'Emmanuelle BERNHEIM
2001	TROUBLE EVERY DAY
2000	BEAU TRAVAIL
1997	NENETTE ET BONI Léopard d'Or - Festival de Locarno 1996
1995	LA DECLARATION Court-métrage pour la Fondation Cartier
1994	J'AI PAS SOMMEIL Sélection Officielle UCR - Festival de Cannes 1994
1990	S'EN FOUT LA MORT
1989	MAN NO RUN
1988	CHOCOLAT

Réalisatrice télévision

1994	U.S GO HOME Arte : Collection « Tous les garçons et les filles de leur âge »
1992	LA ROBE À CERCEAU Moyen-métrage, Arte
1990	JACQUES RIVETTE, LE VEILLEUR Cinéma de notre temps

LISTE ARTISTIQUE

Juliette Binoche
Vincent Lindon
Grégoire Colin
Bulle Ogier
Issa Perica
Hana Magimel
Mati Diop
Alice Houry
Bruno Podalydès
Lola Creton
Richard Courcet

Sara
Jean
François
Nelly
Marcus
Anna
Gabrielle
Employée tribunal de commerce
Invité inauguration
Lola
Employé de poste

FICHE TECHNIQUE

Réalisation
Image
Décors
Costumes
Premier assistant mise en scène
Second assistant mise en scène
Régisseur Général
Son
Montage Son
Mixage
Musique Originale
Scénario

Montage

Directeur de production
Directrice de postproduction
Productrice exécutive
Producteur Associé
Produit par
Une production
Avec la participation de
En association avec
Distribution France
Ventes Internationales
Son & Image
Durée

Claire Denis
Eric Gautier
Arnaud de Moleron
Judy Shrewsbury
Joseph Rapp
Melvin Nkosi
Ignazio Umberto Giovacchini
Jean-Paul Mugel
Olivier Walczak, Romain Ozanne
Nathalie Vidal
Tindersticks
Christine Angot et Claire Denis
Librement adapté du roman de Christine Angot *Un tournant de la vie* (Editions Flammarion)
Emmanuelle Pencalet, Sandie Bompar, Guy Lecorne
Christophe Desenclos
Susana Antunes
Christine de Jekel
Emilien Bignon
Olivier Delbosc
Curiosa Films
Canal +, Ciné +
Cinémage 15, Cofinova 17
Ad Vitam
Wild Bunch International et Anton
5.1 – 2.39
1h56